

## La Mauritanienne lutte malgré une fatwa

Depuis l'enfance, Aminetou Mint El Moctar milite contre toutes les discriminations et pour l'émancipation féminine, en Mauritanie.

### Profil

**1956** Naissance en Mauritanie  
**1999** Association Femmes chefs de famille  
**2006** Prix des droits de l'homme



Dans le Maine-et-Loire, jeudi, pour rendre visite à l'association humanitaire Jardins d'espoirs, qui agit en Mauritanie, Aminetou Mint El Moctar figure parmi les noms proposés pour le prix Nobel de la paix 2015, qui sera attribué vendredi.

Depuis l'enfance, cette femme mauresque lumineuse, au caractère bien trempé, milite sans relâche et « **sans peur** » pour la défense des droits de l'homme dans son pays.

### « Une rebelle »

Elle se bat contre toutes formes de discrimination, notamment envers les femmes, à travers son association Femmes chefs de famille. Présente dans les treize régions mauritaniennes, celle-ci compte six centres

d'écoute, 168 assistantes sociales... « **Et 12 782 femmes militantes** » dans un pays de quatre millions d'habitants.

Elle se revendique comme « **une rebelle. Je suis née dans une famille de fonctionnaires, qui avait les moyens... Et onze esclaves** ». Ces inégalités, ces rapports de dominant-dominé guident sa vie. « **À 11 ans, j'ai commencé à militer au sein des Kadihines, un groupe révolutionnaire inspiré de la lutte paysanne et ouvrière, et influencé par le mouvement marxiste.** » Cela lui vaut un premier passage en prison.

Mariée trois fois (la première, à 13 ans), mère de quatre enfants, elle a commencé à gagner sa vie en travaillant à l'ambassade de France. Aminetou Mint El Moctar est une frondeuse, n'hésitant pas à descendre dans la rue.

Le 4 juin 2014, à la suite du soutien apporté à un jeune homme emprisonné à Nouadhibou pour crime d'apostasie, elle fait l'objet d'une fatwa. « **Je suis en danger de mort, mais je suis obligée de militer** », lâche-t-elle. Toujours avec le sourire.

Nathalie HAMON.